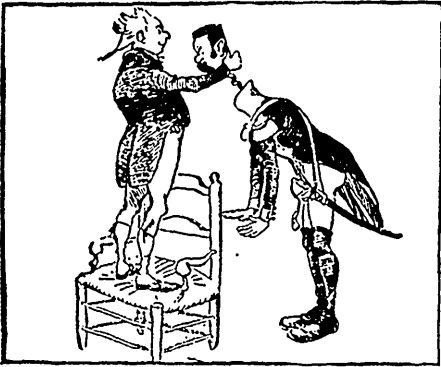


L'INVALIDE A LA TETE DE BOIS



Il m'en donne une qui avait servi quelque temps à un Marseillais, de sorte que je disais maintenant : *Bagasse !* au lieu de *Tarteifle !*

Cela m'ennuyait bien un peu ; mais moi qui ne connaissais pas l'alphabet, je m'aperçus tout à coup que je savais lire. Le colonel me nomma sergent.

NINI PIMBÈCHE

MONOLOGUE

Je ne sais vraiment pas pourquoi,
Car je ne suis pas ridicule,
On se moque toujours de moi
Sans pitié comme sans scrupule.
Je ne suis pas méchante, onfin !
Et cependant chacun me béche
Et m'accueille, d'un air malin,
En m'appelant : Nini Pimbèche !

Pimbèche ! soit ! Ça m'est égal !
Je resterai toujours la même !
Les enfants qui s'habillent mal
Pourquoi veut-on que je les aime ?
On me dit qu'ils me valent bien :
Ce n'est pas vrai ! — Je suis bien mise ;
Avec tous ces enfants de rien
Je me trouverais compromise !

Est-ce un mal ? C'est comme on prétend
Que je suis difficile à table.
Mais ce n'est pas demander tant
Qu'une serviette irréprochable,
Qu'un verre propre ! En vérité,
C'est se nourrir comme une bête
Que d'avoir la malpropreté
De manger dans la même assiette.

Aimez-vous ces enfants qu'on voit
Tout barbouillés de confitures,
Qui dans leur nez mettent leur doigt
Gonflé d'énormes engelures ?
Sans avoir des airs arrogants,
Je mange avec une cuillère
Et je mets mes doigts dans des gants ;
Ça n'a rien d'extraordinaire.

Dans la salade, un jour je vis
Une chenille en promenade.
Les autres jetaient de grands cris
Et mangeaient pourtant la salade.

Mais moi, je ne la mangeai pas
Et la laissai dans mon assiette.
Pourquoi partager «*n* repas
Avec la dégoûtante bête ?

On ne me comprendra jamais !
Je suis simplement délicate.
Dans les habits où dans les mets
Je ne prends que ce qui me flatte !
Un gros mots me mets en émoi,
A la laideur je suis revêche,
Et maintenant appelez-moi,
Si vous voulez : Nini Pimbèche !

LEMERCIER DE NEUVILLE.

L'esprit des autres

Une coquille :
« Ceux qui vont au Klondyke en reviennent chargés de «*bébites*».

*

Ceux qui on la maladie du Klondyke devraient prendre du «*Gold Cure*».

*

Pendant mon séjour à Québec, je visitai un vieux curé gouteux : «*Eh bien, comment allez-vous ?* lui demandai-je.

— Ah ! mon cher, les jambes ça va encore, mais les bras sont flambés. A l'autel, quand j'lève le bon Dieu, j'vois le diable ! ...

*

Tout homme politique qui ne tient